

Zeitschrift: Collection cahiers d'artistes
Herausgeber: Pro Helvetia
Band: - (2013)
Heft: -: Augustin Rebetez

Artikel: Augustin Rebetez
Autor: Rebetez, Augustin / Herschdorfer, Nathalie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nathalie Herschdorfer

Augustin Rebetez

Collection Cahiers d'Artistes 2013

Pro Helvetia

Fondation suisse pour la culture/Swiss Arts Council

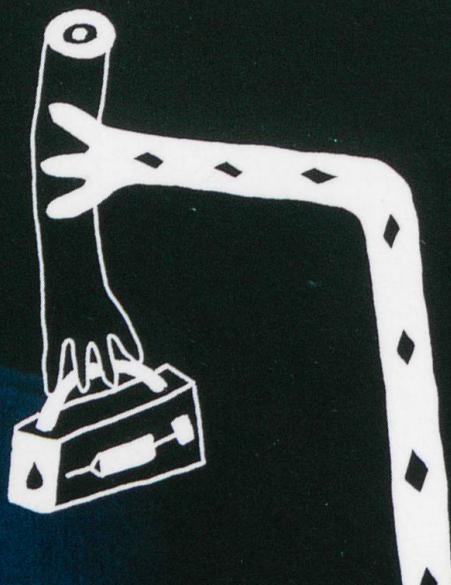
Edizioni Periferia

COLLECTION CAHIERS D'ARTISTES Par le biais de sa *Collection Cahiers d'Artistes*, *Pro Helvetia* soutient des artistes suisses prometteurs qui évoluent dans le domaine des arts visuels et qui ne possèdent pas encore de publication propre. Cet instrument de promotion existe depuis 1997. Sur recommandation d'un jury indépendant, le Conseil de fondation de *Pro Helvetia* désigne huit artistes ayant répondu à l'appel public de candidatures. Depuis 2006, les *Cahiers d'Artistes* sont publiés par la maison d'édition *Edizioni Periferia*, Lucerne/Poschiavo. Les artistes sont largement impliqués dans la conception de leur publication. Les textes d'accompagnement sont rédigés par des personnalités généralement proposées par eux. Chaque Cahier est bilingue : il est édité dans la langue maternelle de l'artiste et dans une seconde langue au choix. Le tirage se monte à 1200 exemplaires : 300 pour les artistes, 500 pour des institutions culturelles sélectionnées en Suisse et à l'étranger, ainsi que 400 pour les librairies.

FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE PRO HELVETIA *Pro Helvetia* soutient l'art et la culture en Suisse et assure la promotion des échanges culturels tant à l'échelon national que sur le plan international. Dans le domaine des arts visuels, la Fondation encourage la qualité et contribue au rayonnement de l'art professionnel suisse. Elle soutient des projets qui visent à favoriser la création de réseaux et la promotion des artistes suisses en Suisse et à l'étranger, les interactions entre les différentes régions linguistiques suisses, le dialogue interculturel, ainsi que le discours actuel sur la création artistique contemporaine.

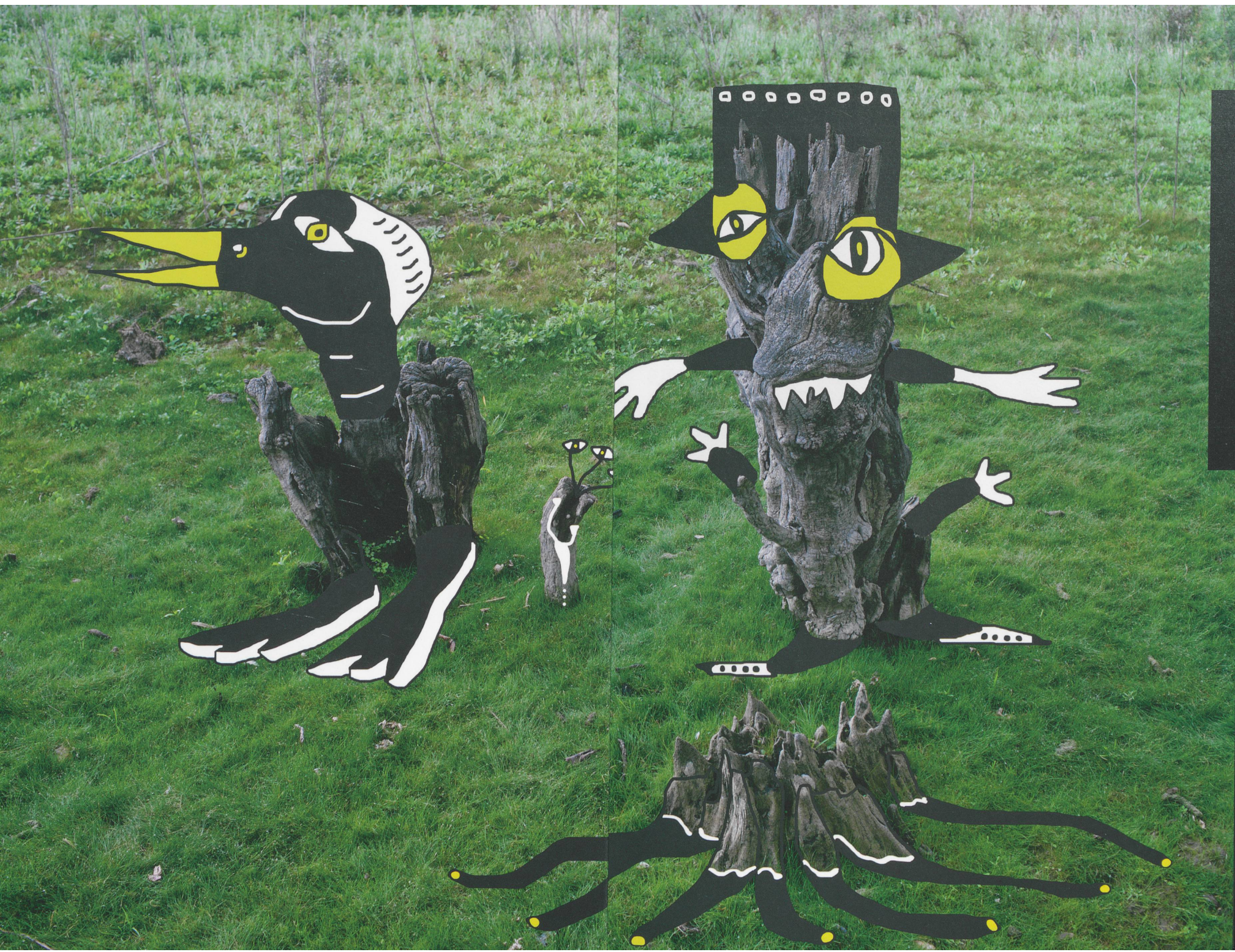
COLLECTION CAHIERS D'ARTISTES With its *Collection Cahiers d'Artistes* (artists' monographs) series, *Pro Helvetia* supports promising Swiss artists from the field of visual arts who have not yet been documented in a publication. This promotional instrument has been in existence since 1997. Based on the recommendation of an independent jury, the *Pro Helvetia* Board of Trustees selects eight artists who, following a public invitation, have submitted applications for this series. Since 2006, the *Cahiers d'Artistes* have been published by *Edizioni Periferia*, Lucerne/Poschiavo. The artists play a decisive role in the design of the publication, including the selection of a writer, if they wish, for the accompanying essay. Each Cahier is bilingual : in the artist's mother tongue and in a freely chosen second language. An edition of 1200 : 300 for the artist, 500 for selected art institutions and individuals at home and abroad, 400 for bookshops.

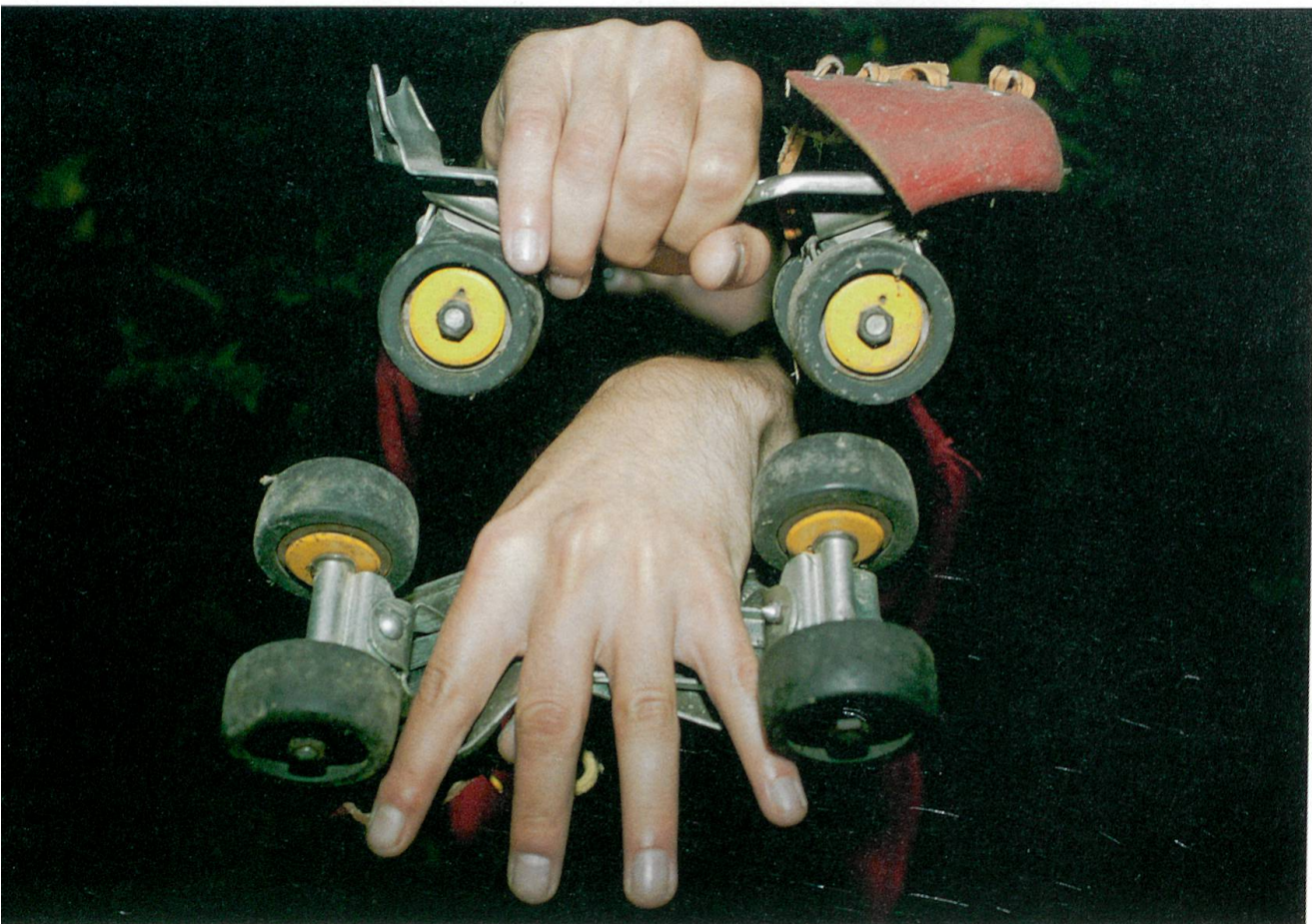
SWISS ARTS COUNCIL PRO HELVETIA The Swiss Arts Council *Pro Helvetia* supports art and culture in Switzerland and promotes cultural exchange both at home and abroad. *Pro Helvetia* promotes the quality and identity of Swiss professional visual arts. It supports projects which cultivate the networking and promotional activities of Swiss artists at home and abroad, interaction between the various linguistic regions of Switzerland, intercultural dialogue and the current debate concerning contemporary Swiss art.









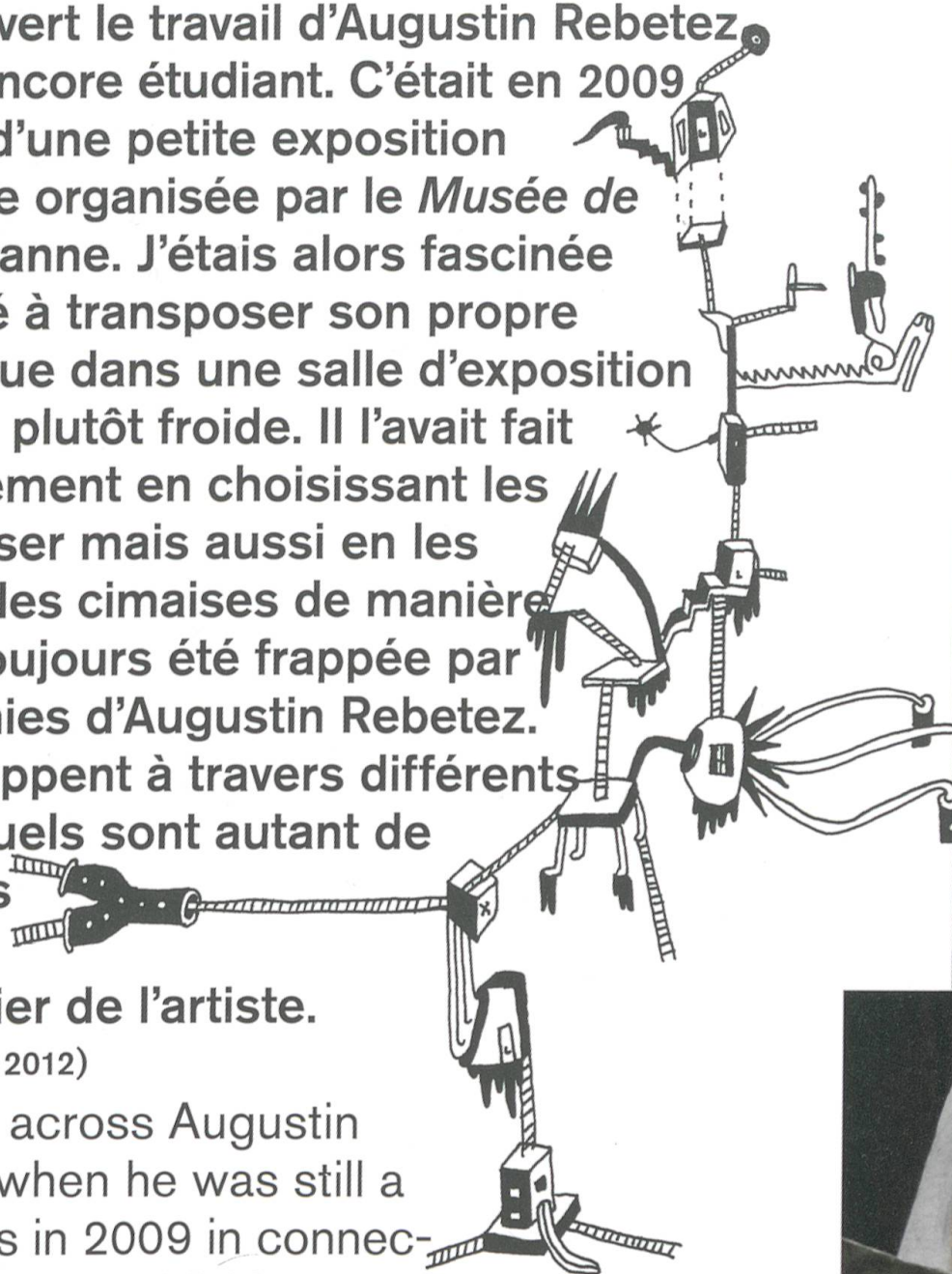


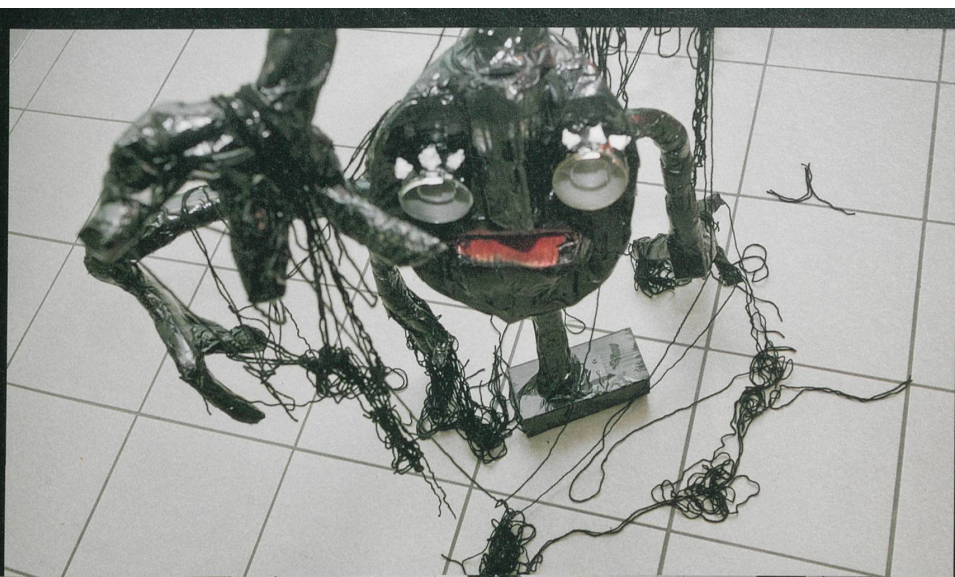
J'ai découvert le travail d'Augustin Rebetez lorsqu'il était encore étudiant. C'était en 2009 dans le cadre d'une petite exposition monographique organisée par le *Musée de l'Elysée* à Lausanne. J'étais alors fascinée par sa capacité à transposer son propre univers artistique dans une salle d'exposition à l'architecture plutôt froide. Il l'avait fait seul, non seulement en choisissant les images à exposer mais aussi en les organisant sur les cimaises de manière originale. J'ai toujours été frappée par les scénographies d'Augustin Rebetez. Elles se développent à travers différents médiums, lesquels sont autant de pistes créatives qui traduisent l'univers singulier de l'artiste.

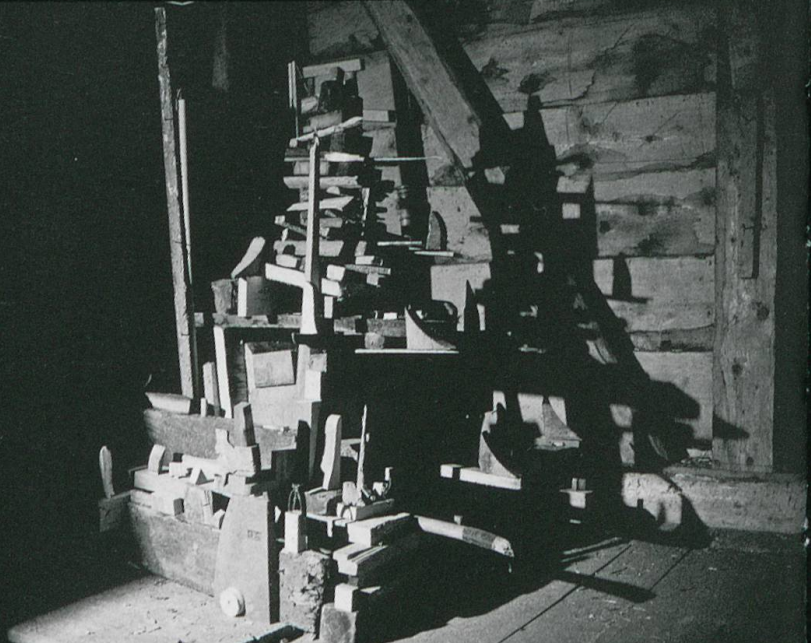
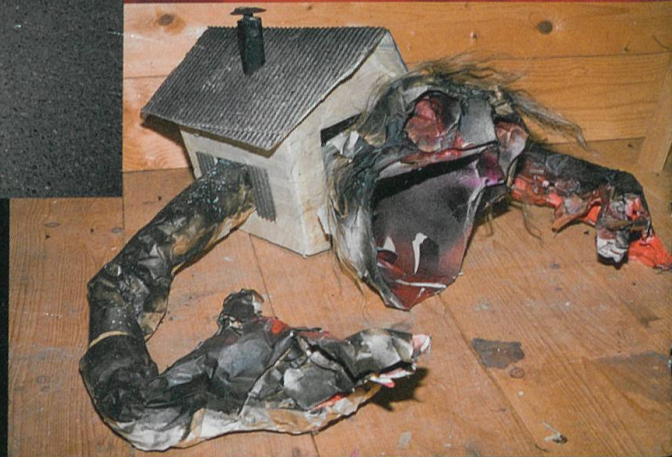
(Lausanne, novembre 2012)

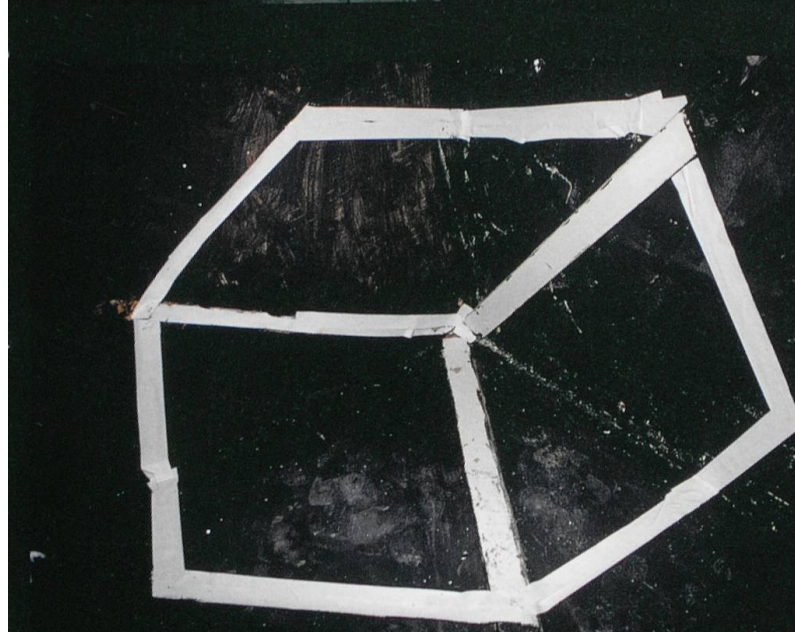
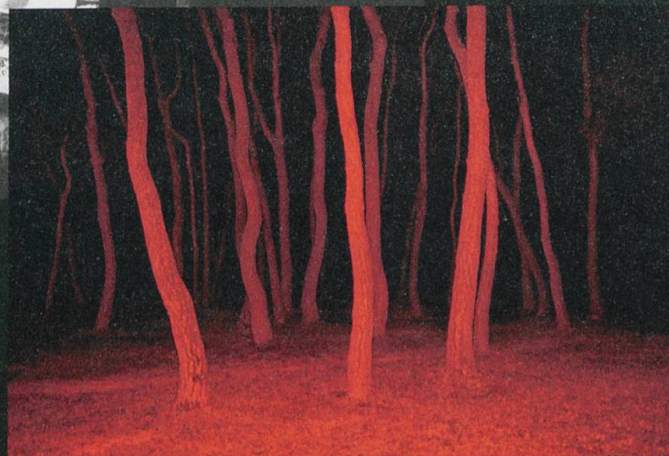
I first came across Augustin Rebetez's work when he was still a student. This was in 2009 in connection with a small solo exhibition mounted by the *Musée de l'Elysée* in Lausanne. I was then fascinated with his ability to transpose his own artistic world into the rather cold architecture of an exhibition gallery. He had done it all on his own, not just choosing the pictures to be shown but also arranging them on the wall in an original way. I have always been struck by Augustin Rebetez's set designs. He builds them up through various media, which are so many creative directions and clues to the artist's singular world.

(Lausanne, November 2012)









NH
AR

Nathalie Herschdorfer
Augustin Rebetez



NH Si vous pouviez réaliser un livre idéal, à quoi ressemblerait-il?

AR Si j'avais carte blanche pour concevoir un livre, je ferais quelque chose de complètement dingue. Le photographe Charles Fréger m'a dit un jour qu'il y a toujours cette envie, quand on est jeune, de faire un livre et de tout vouloir y mettre. Il m'a aussi prévenu qu'il ne fallait pas perdre de vue qu'un livre c'est une narration, une petite histoire. Mais comme j'ai la tête dure, j'aurais envie de faire un livre énorme, avec de la musique à l'intérieur, comme ces livres pour enfants. Il y aurait des pages en carton, plein de papiers différents, des papillons qui s'envolent et des châteaux qui s'ouvrent. Dans ce livre-ci, j'ai envie de montrer que mon univers est en développement. Rien n'est encore figé. Je suis un explorateur au début de son aventure.

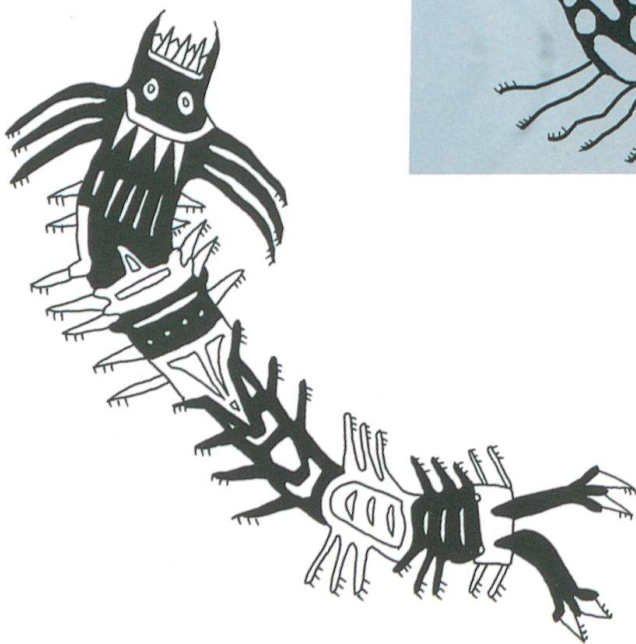
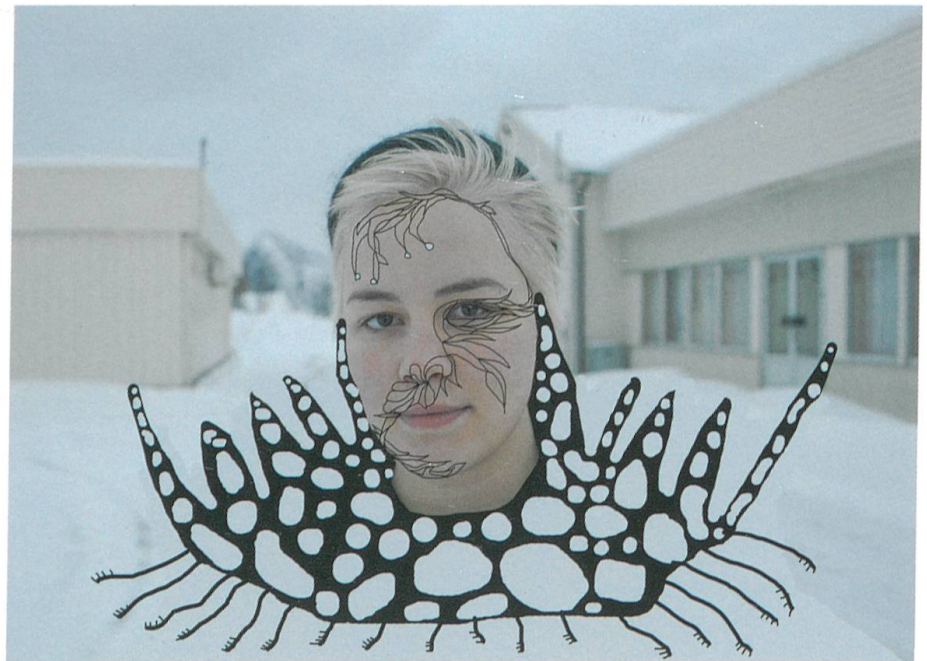
NH If you could produce an ideal book, what would it look like?

AR If I had a free rein in designing a book, I would do something completely crazy. The photographer Charles Fréger once told me how when you are young there is always this wanting to do a book and to put everything into it. He also told me not to lose sight of the fact that a book is a narrative, a little story. But as I am pretty stubborn, I would like to do a huge book, with music inside, like those children's books. There would be cardboard pages, all sorts of different paper, butterflies flying off and castles that open up. In this book, I want to show how my world opens up. Nothing is fixed yet. I am an explorer, just setting out on his adventure.



NH Vous travaillez avec différents moyens d'expression : photographie, dessin, vidéo, sculpture. Est-ce un désir récent ou avez-vous toujours ressenti le besoin d'explorer différents médiums ?

AR Je fais du dessin depuis longtemps. Je l'ai un peu mis de côté quand j'ai commencé à faire de la photographie. Depuis l'âge de douze ou treize ans, j'écris aussi. J'ai des dizaines et des dizaines de cahiers, de journaux intimes, de textes. L'écriture ou le dessin, c'est le même élan pour moi. Maintenant, j'essaie de plus en plus de les inclure dans mes expositions. Je suis venu à la photographie quand j'avais dix-huit ans. J'étais très attiré par le cinéma, mais finalement j'ai commencé par étudier l'image fixe. Ca m'a passionné, et aujourd'hui je travaille une forme hybride en animant mes images dans de petites vidéos.



NH Très jeune, vous rêviez de cinéma. Vous faites d'abord des vidéos avec vos amis, puis vous bifurquez vers le film d'animation. Une pratique qui demande une grande persévérance en comparaison de la photographie ou de la vidéo. N'avez-vous pas hésité à vous lancer devant l'ampleur de cette tâche?

AR Non, pas du tout. Pendant mes études, j'ai accumulé des centaines de photographies. Je voulais exploiter le numérique jusqu'au bout. Et tout à coup, je me suis mis à voir ces images en mouvement, elles ont commencé à s'articuler, à se répondre. C'est comme ça que je suis venu à l'animation. Ça me permet aussi d'intégrer un aspect plastique que je façonne en bricolant. Et cette technique donne vie aux choses inertes... Ça me plaît beaucoup de jouer comme un enfant.

NH You work with a variety of means: photography, drawing, video, sculpture. Is this a recent wish or have you always felt the need to explore various media?

AR I have been drawing for a long time. It got put on the back burner when I started doing photography. And I've been writing ever since I was twelve or thirteen. I have dozens and dozens of notebooks, personal diaries and writings. Writing and drawing for me are the same urge. Now I try more and more to include them in my shows. I came to photography when I was eighteen. I was really drawn to the cinema, but in the end I started by studying still images. I found it fascinating, and today I am working on a hybrid form, animating my images in little videos.

NH You had dreams of the cinema at a very early age. You first made videos with your friends, then you moved on to the animated film. This is a practice that calls for great perseverance compared with photography or video. Did you have no hesitation about launching into this huge task?

AR No, not at all. During my studies, I accumulated hundreds of photographs. I wanted to take digital photography as far as it would go. And then all of a sudden, I started seeing these images in motion, they began to come together, answer each other. This is how I got into animated pictures. It also lets me include a visual aspect that I knock together. And this medium brings inert things to life... I just love playing like a child.



Les Urbaines, Lausanne, 2012
Augustin Rebetez + Noé Cauderay



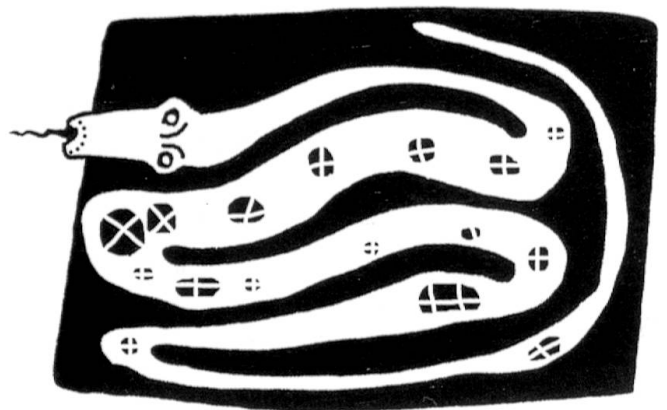
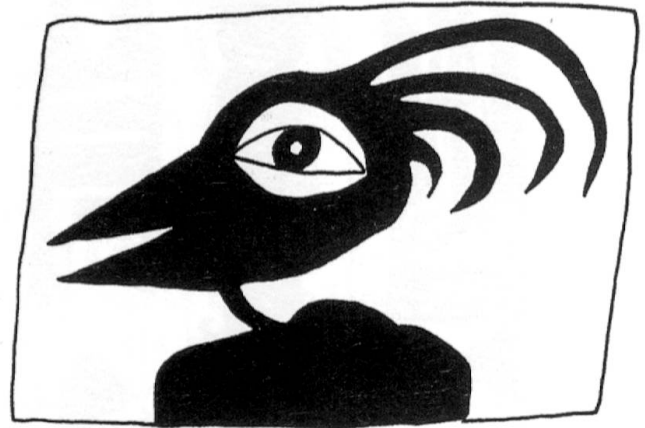
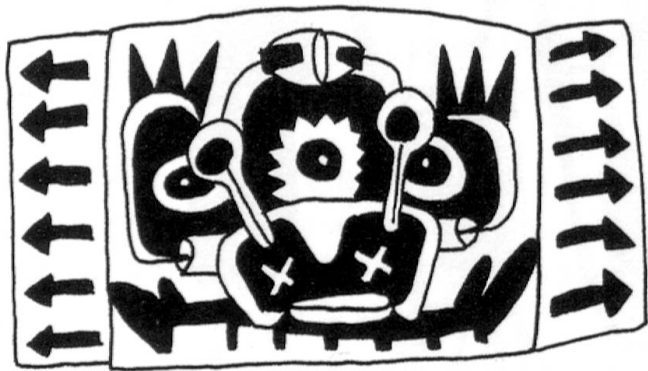
NH On trouve dans vos expositions des photographies, des dessins, des sculptures, des films d'animation. Le spectateur est invité à vivre une expérience inédite. Comment articulez-vous ces différentes techniques dans une exposition?

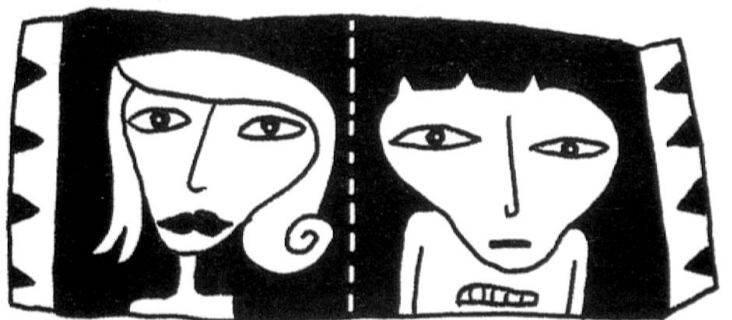
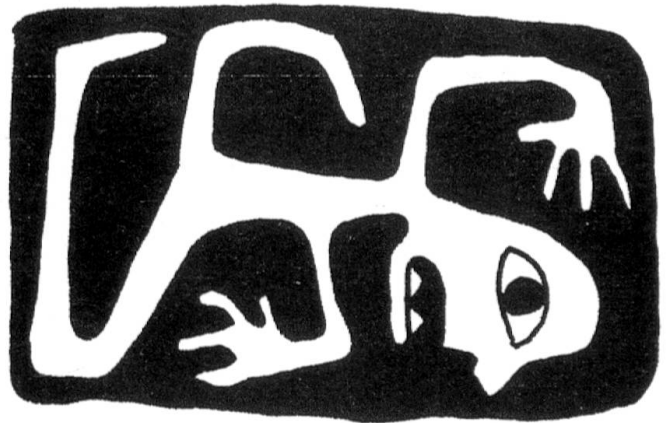
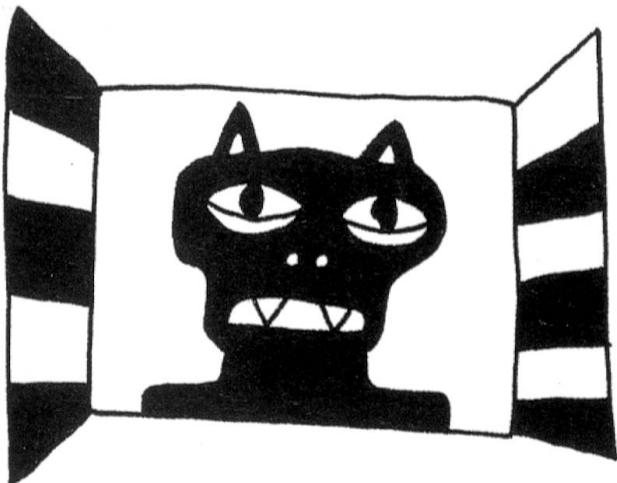
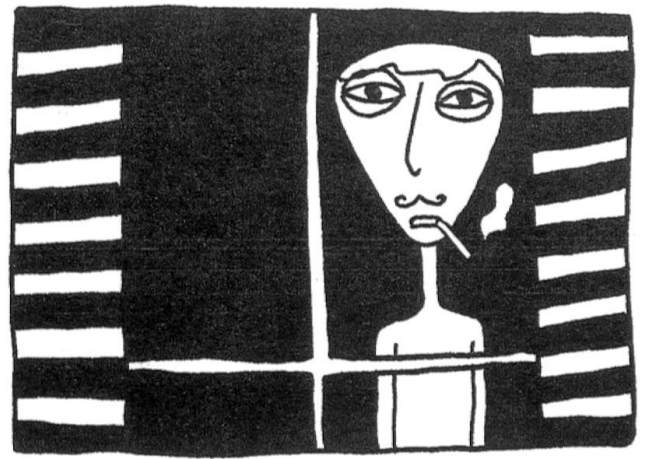
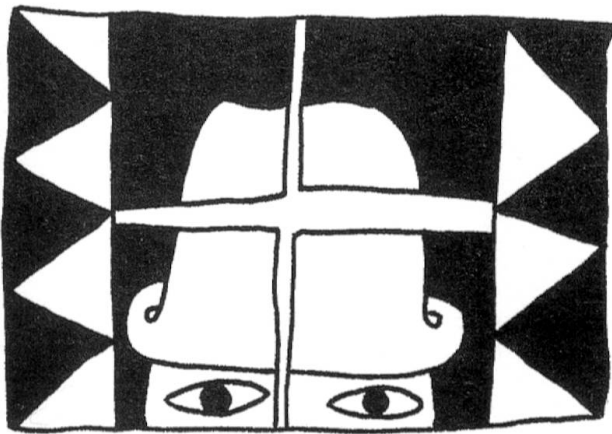
AR J'aime ce mélange, ça me ressemble. J'ai envie de toucher les gens, qu'ils rencontrent mon travail comme on irait voir un spectacle. J'aime tisser plusieurs toiles et offrir différentes voies aux visiteurs. Mes travaux peuvent être drôles, violents ou touchants, tout comme la vie. J'aime imaginer une exposition tel un parcours, un voyage dans un monde que j'ai mis en scène. J'ai envie de faire rêver les spectateurs, et de continuer à m'émerveiller moi-même.

NH In your shows we find photographs, drawings, sculptures and animated films. The viewer is invited to have an unusual experience. How do you get these different media to work together in an exhibition?

AR I like this mix, it is like me. I want to stir people, I want them to encounter my work like you would go to see a show. I like to weave several webs and offer visitors various routes. My works can be funny, violent or touching, the way life is. I like to imagine a show as a trip, a journey through a world staged by me. I want to give viewers something to dream about, and I still marvel at things myself.













NH La magie que vous cherchez à produire peut-elle naître d'une scène trouvée dans la rue?

AR Il y a parfois des rencontres avec des gens qui donnent envie de faire de nouveaux travaux. Dans *La folie du jour* de Maurice Blanchot, il est dit: «Chaque personne a été un peuple pour moi». Je me retrouve dans cette phrase. Une vieille dame dans mon village d'enfance est un univers en soi. Ce sont de telles personnes qui m'inspirent. C'est le cas aussi de cette fille qui porte une perruque parce qu'elle a perdu tous les poils de son corps. Elle s'est laissée photographier pour la première fois le crâne nu. Elle porte par contre des faux cils et s'est dessiné des sourcils.

NH Comment s'est passée la collaboration entre vous? A-t-elle suivi des instructions précises ou avez-vous conçu ensemble ce portrait?

AR Elle connaissait mon travail et il y a eu une vraie rencontre. Son visage étrange, si particulier, n'a pas besoin d'être transformé. J'ai là un personnage qui est déjà singulier, il n'est pas nécessaire de rajouter beaucoup d'artifices. Le rêve peut commencer instantanément.

NH Can the magic you are trying to produce come about from a scene encountered in the street?

AR There are sometimes encounters with people that make you want to do some new work. In *The Madness of the Day* by Maurice Blanchot, it says: "to me, each person was an entire people". I can identify with that statement. There is an old lady in the village of my childhood who is a whole universe. People like her I find inspiring. Another one is this girl wearing a wig because she has lost every hair on her body. She allowed herself to be photographed for the first time with a bald head. But she does wear false eye-lashes and she has drawn on eyebrows.

NH How did this collaboration with her work? Did she follow any precise instructions or did you design this portrait together?

AR She was familiar with my work and we really came together. Her strange, unusual face needed no transforming. Here I have a character who is already a one-off, there is no need to add much by way of artifice. The dream can begin right away.

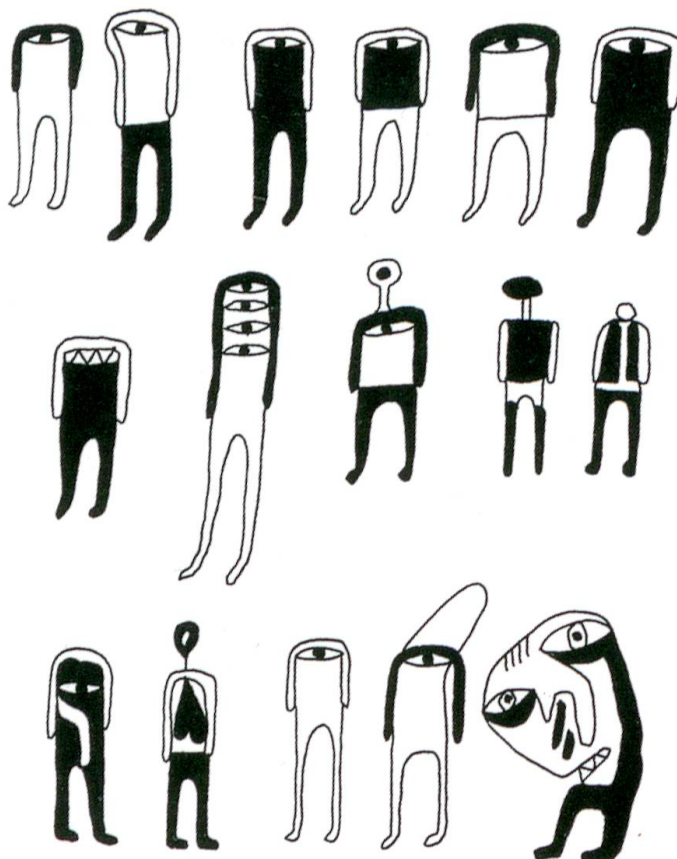


NH Dans d'autres cas, vous élaborez des scènes où l'intervention de l'artiste s'affiche ouvertement. C'est le cas de vos hommes masqués. Sur cette image, par exemple, il n'y a plus ni tête ni visage.

AR C'est une présence avant tout. J'aime travailler mes personnages. J'y vois un équilibre entre le beau et l'étrange, un certain esthétisme du malaise.

NH In other cases, you devise scenes in which the artist's intervention is openly displayed. This happens with your masked men. In this picture, for instance, there is no head or face.

AR It is primarily a presence. I like to work on my characters. I see in them a balance between the strange and the beautiful, a kind of aestheticism of the malaise.









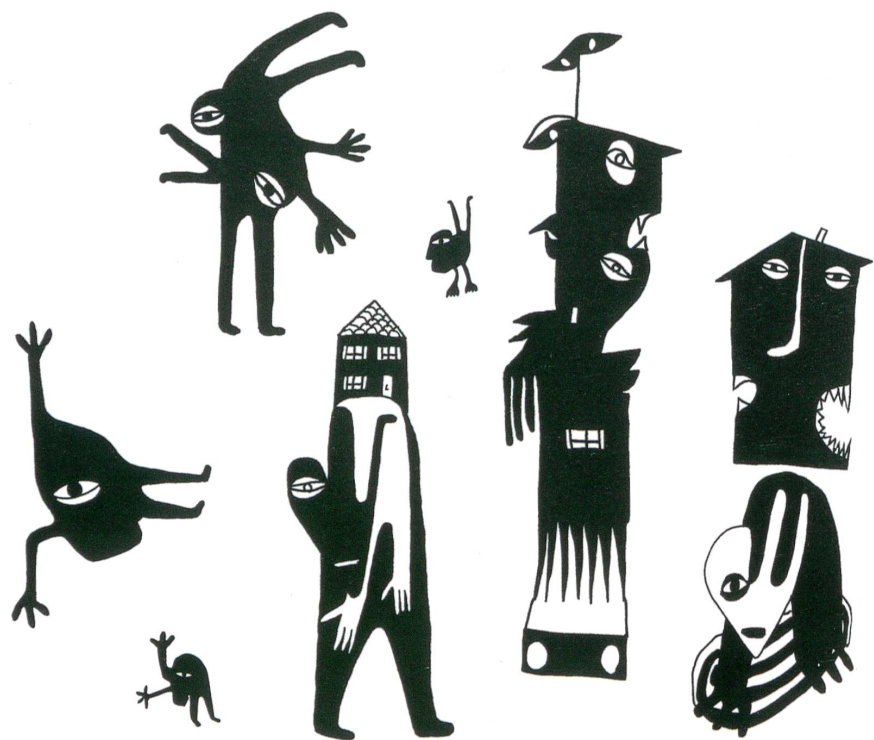
NH Qui sont les gens qui habitent vos maisons?

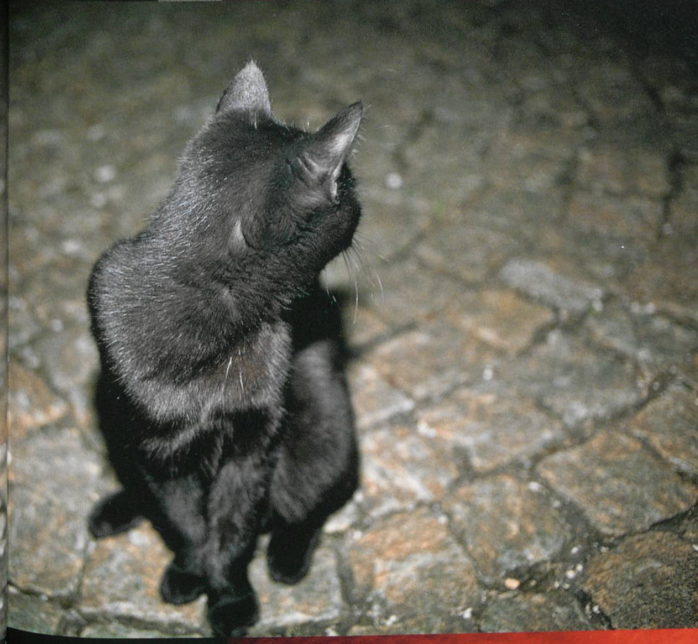
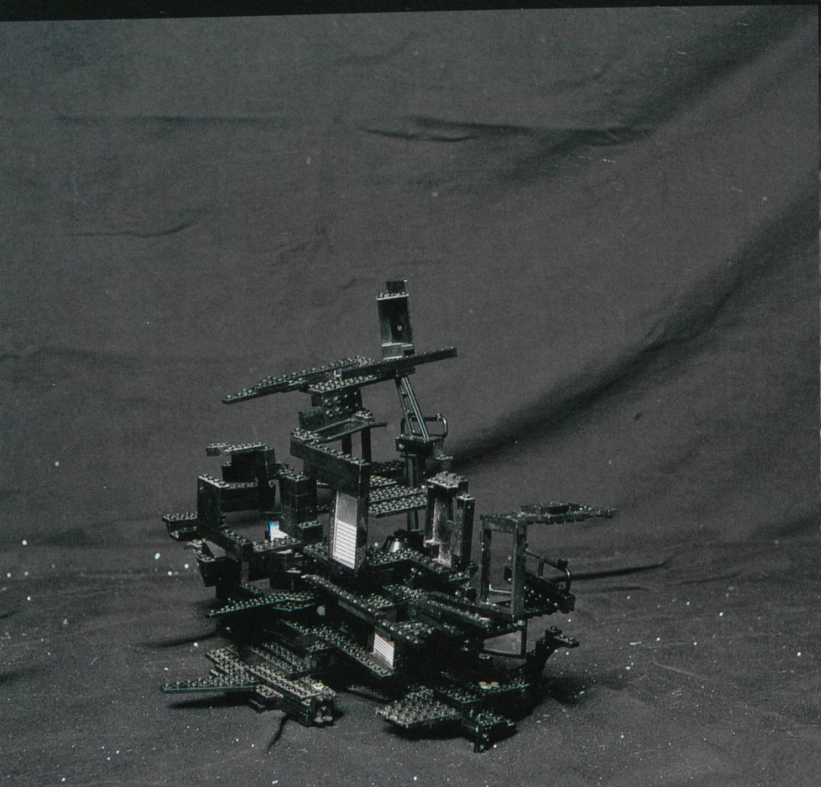
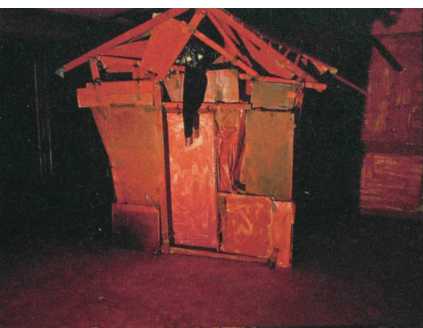
AR La maison est une thématique à laquelle je reviens beaucoup, notamment dans ma collaboration avec Noé Cauderay: des gens qui habitent dans des maisons et des maisons qui se construisent dans les gens. C'est une manière d'exprimer comment on vit. Il y a le constat que nous sommes tous enfermés dans des petits espaces, mais que nos corps abritent de grandes cavités qui ne demandent qu'à se remplir.

NH Who are the people living in your houses?

AR The house is a subject I keep coming back to, most notably in my work with Noé Cauderay: people living in houses, and houses being built in people. It is a way of expressing how we live. There is the fact that we are all enclosed in small spaces, but our bodies contain large cavities that are just asking to be filled.





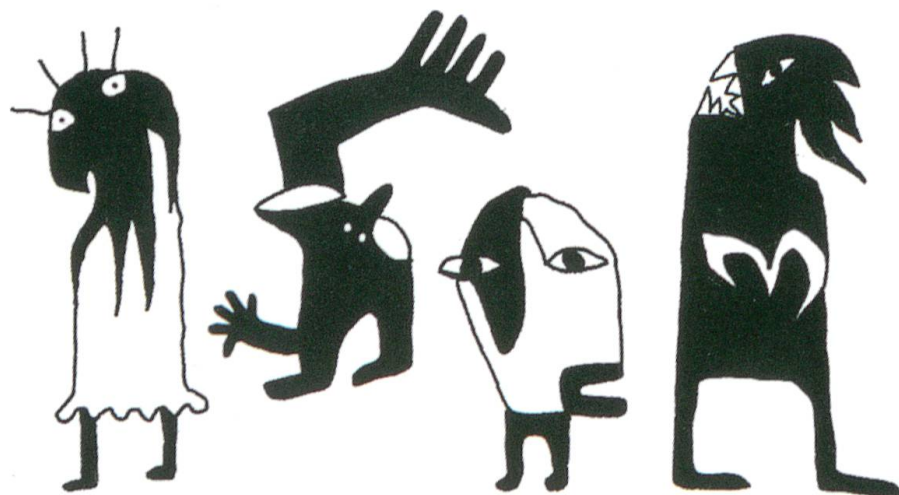


NH Vous passez d'un moyen d'expression à l'autre, vous dites avoir beaucoup d'idées et ne pas savoir parfois comment les articuler. Je sais que le dessin est particulièrement important pour vous. Est-ce la technique vers laquelle vous revenez le plus souvent?

AR J'ai toujours un cahier avec moi pour dessiner. J'aimerais arriver à faire un cahier qui soit comme un livre, sans aucune rature du début à la fin. Mais il y a aussi des dessins que je fais sans trop réfléchir et qui sont souvent drôles. Quand je voyage, j'ai remarqué notamment que les dessins évoluaient. Il y a des endroits où je sens que l'inspiration est intarissable. Plus que des pays, ce sont souvent des maisons qui me marquent. Je retourne par exemple régulièrement sur l'île de Senja, au nord de la Norvège. Il y a là une demeure, qui appartient à un mécène, et qui s'appelle *Krâkeslottet*. Cela signifie «le château des corbeaux».

NH You go from one means of expression to another, you say you have plenty of ideas and that sometimes you are not sure how to put them together. I know that drawing is especially important for you. Is it the medium you revert to most often?

AR I always have a notebook on me to draw in. I would like to be able to make a notebook like a book, with nothing crossed out from start to finish. But there are also drawings that I do more or less without thinking and which are often funny. I have often noticed how drawings change when I'm travelling. There are places where I feel the inspiration is endless. I am often influenced by houses more than countries. For example, I make regular trips back to the island of Senja, in northern Norway. There is a house there that belongs to a patron, and it's called *Krâkeslottet*. It means "the ravens' castle".







Musée des arts, Moutier, 2012



ArtiJuli, Kråkeslottet, Norge, 2012

NH Vos premières photographies étaient réalisées dans un style documentaire. Je me souviens toutefois que vous insistiez déjà sur leur part de mise en scène. Aujourd'hui vous ancrez de manière délibérée votre travail dans le rêve et la magie.

AR C'est vrai, mais je continue à construire mon univers à partir de choses finalement assez banales. Je suis toujours touché par la simplicité, le quotidien. C'est pour cette raison que j'adore les récits d'Agota Kristof ou de Peter Bichsel. Celui-ci a écrit une histoire très jolie d'un vieil homme dans sa maison. Il s'ennuie tellement qu'il décide de changer les mots. Une table va s'appeler un lit, un lit va s'appeler un tableau, etc. Il se crée ainsi son propre vocabulaire et a envie de le partager avec les autres. Alors il sort enfin et parle aux gens, mais plus personne ne le comprend. Je suis intéressé par ce type d'histoires toutes simples mais dont l'effet est puissant. Et cet effet-là est un aboutissement pour moi. Une des plus belles expositions que j'aie vues était celle de William Kentridge, il y a trois ans environ. Je me souviens de tous ses petits théâtres. En fin de compte, je n'étais pas tant intéressé par la thématique de l'Afrique du Sud (son pays) mais bien par toute la magie que Kentridge a produite. J'aspire à pouvoir transmettre des sentiments semblables aux gens.

NH Your earliest photographs were done in a documentary style. I do recall though that already you were insisting on their staged aspect. Today you deliberately anchor your work in dream and magic.

AR That's right, but I continue to build my world from things that are basically pretty ordinary. I am always touched by simplicity, the everyday. That is why I love the stories of Agota Kristof or Peter Bichsel. Bichsel wrote a fine story about an old man in his house. He is so bored that he decides to change words around. A table will be called a bed, a bed will be called a picture, and so on. So he creates his own vocabulary and wants to share it with others. So he finally leaves the house and starts talking to people, but no one understands him anymore. I am interested in this type of tale that is very simple but has a powerful effect. And this effect for me is something to aim for. One of the finest exhibitions I have ever seen was the William Kentridge exhibition, about three years ago. I remember all his little theatres. Ultimately, I was not so much interested in the theme of South Africa (his home country) as in all the magic that Kentridge produced. I would like to be able to convey those sorts of feelings to people.

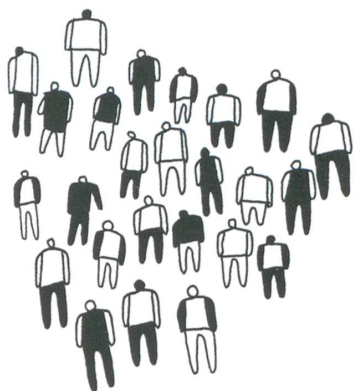
NH Quel est le point de départ d'une nouvelle œuvre?

AR Souvent des phrases. Et pas forcément les miennes. Ca peut aussi être les images de quelqu'un d'autre. Quelque chose qui me touche et qui devient une référence, un point de repère. Puis comme une machine je me mets à produire. J'ai un véritable intérêt pour le langage automatique, ce flux constant et imaginaire de mots. C'est un moteur qui me sert pour tout mon travail. Un rouage en amène toujours un autre.

NH What is the starting point for a new work?

AR Often a few sentences. And not necessarily mine. It might also be someone else's pictures; something that touches me and that becomes a reference, a landmark. Then I start producing, like a machine. I am really interested in automatic language, this constant, imaginary flow of words. It's a driving force that helps me with all my work. One cog always meshes in with another.





NH Vous parlez de maisons, mais votre univers ne semble pas appartenir à un lieu géographique précis.

AR J'aime être catapulté dans plein d'endroits et cela a toujours été très enrichissant. J'arrive de plus en plus à créer partout, avec n'importe qui et dans n'importe quel lieu. Mais il est vrai que je suis très attaché à mon village du Jura. Je suis attaché à la culture jurassienne. La maison dans laquelle je suis basé à Mervelier est incroyable. C'est une maison de famille, très grande. C'est de là que je viens, c'est là que j'ai grandi, c'est là que j'ai rêvé. Actuellement, je vagabonde et voyage beaucoup. Ma véritable maison, c'est mon sac à dos.

NH Qu'empportez-vous alors dans votre sac?

AR Mes ustensiles de cuisine. J'ai mon appareil photo, un flash, deux ou trois habits, un cahier, des stylos, toujours les mêmes. Parfois, je prends aussi une valise où je mets des rouleaux de scotch, de la peinture, du fil de fer, une ou deux marionnettes pour leur faire voir du pays et du matériel pour leur bricoler un refuge.

NH You talk about houses, but your world does not seem to belong to any particular geographical location.

AR I like to be catapulted into all sorts of places and that has always been very stimulating. I am managing more and more to create everywhere, with anyone and no matter where I am. But it is true that I am very attached to my village in the Jura area. I am attached to Jurassic culture. The house where I am based at Mervelier is incredible. It is a very big family home. It's where I come from, it's where I grew up, it's where I used to daydream. Just now, I am a great wanderer, a great traveller. My real home is my rucksack.

NH What do you carry around in your rucksack?

AR My cooking utensils. I have my camera, a flash gun, two or three changes of clothes, a notebook, some pens, always the same ones. Sometimes I also take along a suitcase in which I put rolls of sticky tape, some paint, some wire, one or two puppets to show them around and some equipment to rustle up a shelter for them.



NH Le dessin comme la sculpture demandent l'intervention de la main, alors que la photographie est justement un médium automatique. Comment mariez-vous ces différentes techniques?

AR J'ai pris beaucoup d'images en mode «automatique», mais actuellement ça ne m'intéresse plus. J'ai surtout besoin d'intervenir dans ce que je photographie. Prenons par exemple cette image. On pourrait penser qu'il s'agit d'une pièce vide toute noire. Ou d'une sorte de grotte de Lascaux moderne. On ne sait pas si on se trouve dedans ou dehors, ni s'il y a beaucoup ou peu de lumière. C'est une image qui contient beaucoup d'idées, et dont on devine la sueur, la peinture et les coups de grattoir qui finalement créent une constellation étonnante.

NH Mais pourquoi une pièce – en l'occurrence une pièce fermée?

AR C'est un paradoxe en effet. C'est à la fois un espace fermé et une représentation du ciel. Bien qu'on vive dans des cases, on peut y créer son propre ciel étoilé. L'idée n'a pas été de faire un ciel étoilé, parce que je n'y serais jamais arrivé si j'avais réfléchi ainsi. C'est une image qui est tirée du film d'animation *Maison* que j'ai fait avec Noé Cauderay. A la base, c'était une pièce blanche qu'on a peinte ligne par ligne, pour signifier l'avancement de l'obscurité. Tout a été recouvert. Nous avons essayé des choses puis je l'ai finalement grattée à la manière d'un homme des cavernes. Je pense qu'une telle image explique bien mon travail, mon esthétique, mon intérêt pour le peu de couleurs.



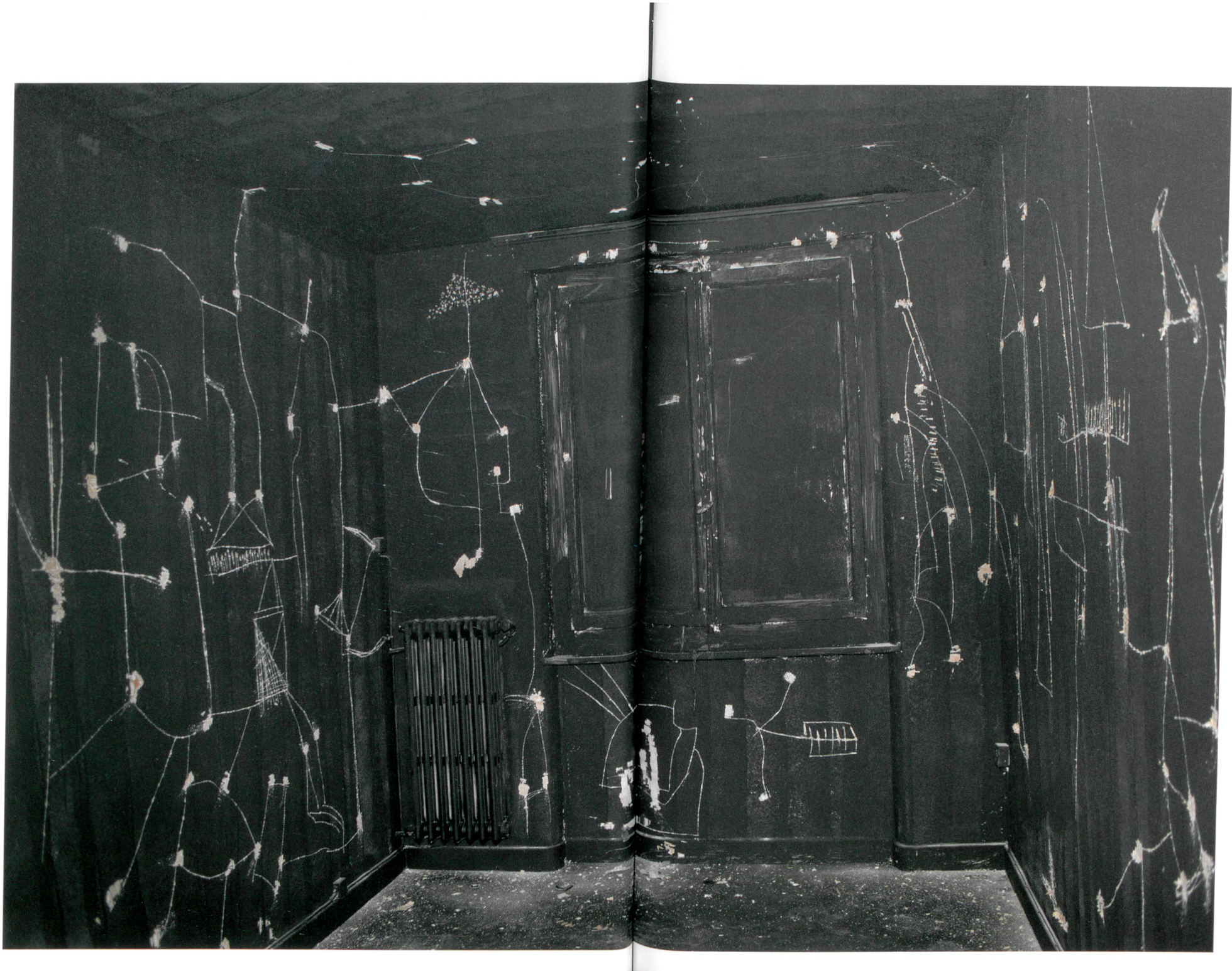


NH Both drawing and sculpture call for the use of the hand whereas photography is an automatic medium, as you say. How do you combine these different techniques?

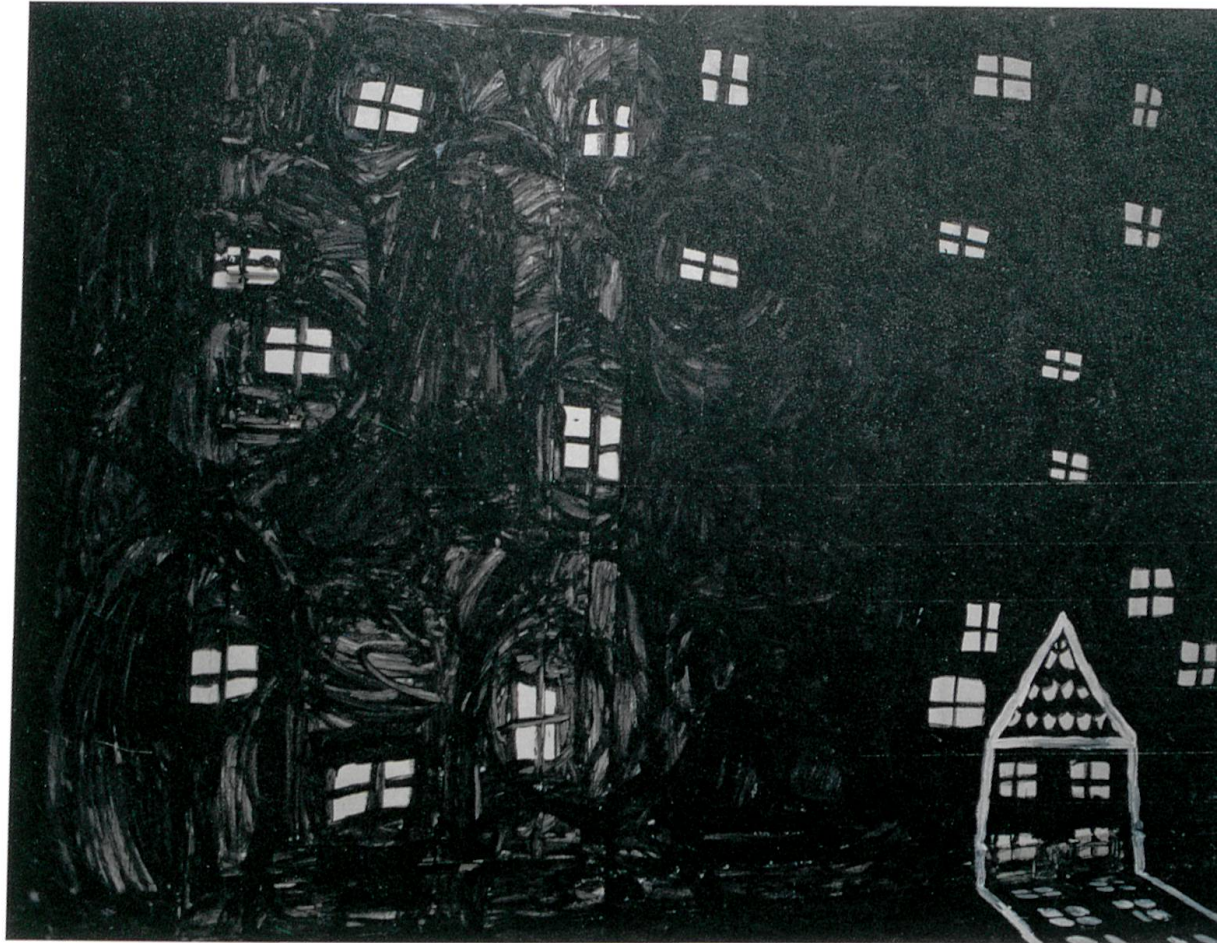
AR I have taken many pictures in “automatic” mode, but this is no longer of any interest to me. I really need to intervene in what I photograph. Take this picture for instance. You might think it is an empty room completely in the dark; or a kind of modern Lascaux cave. You cannot tell whether you are on the outside or inside, or whether there is a lot of light or not much. It is an image that contains plenty of ideas, and you can guess at the sweat, the paint and the scraper marks that end up creating an amazing constellation.

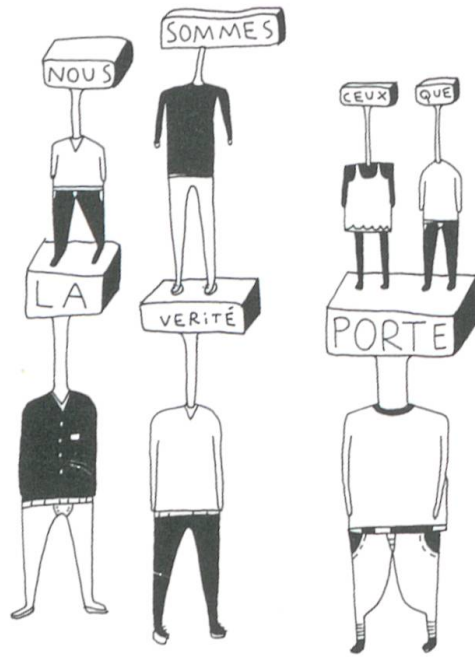
NH But why a room, and a closed room at that?

AR It is a paradox, I agree. It is at once an enclosed space and a representation of the sky. Although we live in boxes, we can create our own starry sky. The idea was not to do a starry sky, because I would never have managed it if I had thought of it in those terms. It is an image taken from the animated film *Maison* that I made with Noé Cauderay. Basically it was a white room which we painted over line by line to indicate advancing darkness. Everything was covered over. We tried various things, then I ended up scraping it like a cave man. I think this kind of picture gives a good account of my work, my aesthetics, my interest in very little colour.













NH On pense avoir affaire à des éléments épars dans votre travail alors que tout s'imbrique. Vos différents champs d'exploration nourrissent votre production et la rendent finalement très cohérente. Etes-vous conscient de ces liens?

AR Oui, et surtout tout peut se lire sur plusieurs niveaux. Les images évoluent et se transforment. J'ai envie d'arriver à un résultat qui est cohérent et sincère dans un certain contexte. Mais je sais que quelques temps après, les choses changent et s'inversent. Rien n'est immuable. Du coup, ça me fait retourner au travail, continuer, chercher encore. Je vois la vie comme une création permanente, comme une fête perpétuelle. Je ne me lasserai jamais de regarder comment les gens sont habillés, ce qu'ils lisent, comment ils marchent, comment ils fonctionnent. Comme un scientifique, je cherche à comprendre les choses. C'est alors que je m'émerveille et que les idées viennent. J'essaye ensuite de rendre le fruit de ces observations comestible et magique.

NH Your work appears to be so diverse with so many scattered elements, but actually everything is interconnected. Your various fields of exploration fuel your output and ultimately give it great consistency. Are you aware of these connections?

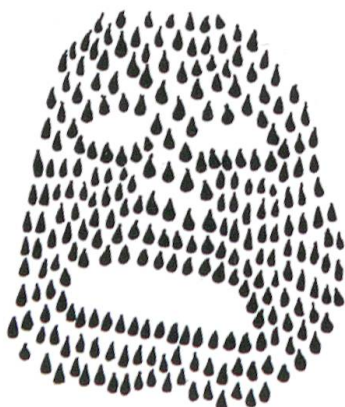
AR Yes, and most of all, everything can be read on several different levels. The images evolve and are transformed. I want to arrive at a result that is coherent and honest in a certain context. But I know that a little later on things are going to change and turn around. Nothing is settled once and for all. So this sends me back to the drawing board, carrying on the search. I see life as an on-going creation, as a perpetual celebration. I will never get tired of looking at how people are dressed, what they are reading, how they walk, how they operate. Like a scientist, I am trying to understand things. This is when I begin to marvel and when ideas come to me. I then try to make the fruits of these observations edible and magical.





Augustin Rebetez est né en 1986 en Suisse où il a étudié à l'Ecole de Photographie de Vevey. Depuis 2009, il expose régulièrement son travail. Remarqué à la fois sur la scène artistique suisse et internationale, il a été lauréat du *Photo Folio Review des Rencontres d'Arles* (2010), de l'*EWZ – Swiss Photo Award* (2012) et du *Kiefer Hablitzel Preis* (2012). Augustin Rebetez was born in 1986 in Switzerland where he studied at the *Vevey School of Photography*. He has been exhibiting his work on a regular basis since 2009. He has attracted attention both at home and abroad, and is a winner of the *Photo Folio Review* at the *Rencontres d'Arles* (2010), the *EWZ – Swiss Photo Award* (2012) and the *Kiefer Hablitzel Preis* (2012).

Nathalie Herschdorfer est curatrice et historienne de l'art, spécialiste de la photographie. Elle dirige le festival de photographie *Alt. +1000*, en Suisse. Commissaire de l'exposition *reGeneration 2: Photographes de demain* où fut présenté la première série d'Augustin Rebetez (2010), elle suit le travail de l'artiste depuis 2009. Nathalie Herschdorfer is an art historian and curator, specializing in photography. She is director of the *Alt. +1000* photography festival in Switzerland. She curated the exhibition *reGeneration 2: Photographes de demain* at which Augustin Rebetez's first series was shown (2010), and has been following the artist's work since 2009.








FOR MORE PICTURES
AND VIDEOS

→ AUGUSTINREBETEZ.COM

→ KRUPSIDEAL.COM

→ COWBOYNOIR.COM

→ POCPROJECT.COM

FOR SOME NEWS:



THANKS TO LUCIE, NOÉ
NATHALIE, CASPER, FLURINA
PATRICK, MARIANNE, GINA,
DADO, BFM, COWBOY NOIR,
ZIMI, KIKI, LOUIS, GIONA, POC
DIMITRI, CLAUDE, PASCAL, TOM FA
MERVELIER, JURA, PRO HELVETIA
MY FRIENDS, MY FAMILY AND SATAN.





Collection Cahiers d'Artistes 2013

Un instrument de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia
pour la promotion des arts visuels

An instrument of the Swiss Arts Council Pro Helvetia for promoting the Visual Arts

prohelvetia

En collaboration avec/In association with Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo

Conception/Concept: Casper Mangold, Basel

Texte/Essay: Nathalie Herschdorfer, Lausanne

Editeur/Editor: Flurina Paravicini, Luzern

Traduction/Translation: John Lee, Luc-sur-Mer

Correction/Proofreading: Maude Léonard-Contant (F), Catherine Schelbert (E)

Maquette/Design: Augustin Rebetez, Casper Mangold & Dimitri Jeannotat,
Mervelier/Basel/Zürich

Impression/Printing: Koprint AG, Alpnach Dorf

ISBN 978-3906016-20-7

© 2013 Pro Helvetia, artiste & auteur/artist & author

Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo

Museggstrasse 31, CH-6004 Luzern

mail@periferia.ch

www.periferia.ch





ISBN 978-3906016-20-